



Madeleine Grenier

Naissance : Madeleine naît le 30 janvier 1931 à Saint-Jean-Baptiste-Vianney, comté Frontenac, la neuvième enfant d'une famille de onze dont cinq garçons et six filles.

Enfance : Madeleine vit dans une famille profondément chrétienne. Elle grandit heureuse et paisible avec ses frères et sœurs. Vers l'âge de trois ou quatre ans, elle fait un séjour d'un an chez ses grands-parents maternels qui l'entourent de leur tendresse. De retour à la maison paternelle, elle désire suivre ses frères et sœurs à l'école du village où un jour sa grande sœur, diplômée de l'École Normale lui enseignera.

Adolescente : Ses études primaires terminées, Madeleine se dirige, comme pensionnaire, chez les Sœurs de la Charité de Québec à Saint-Ferdinand pour ses études secondaires qui la conduisent à l'École Normale de Thetford-Mines en vue d'une formation spécialisée comme enseignante.

Jeune adulte : Tout au long de ses études et de ses deux années d'enseignement, la question vocationnelle hante l'esprit de Madeleine « Seigneur que voulez-vous que je fasse? » Agenouillée aux pieds de Marie à chaque jour et à l'écoute des événements, Madeleine se sent appelée à la vie religieuse : « Viens et suis-Moi ». Suite à un événement marquant et décisif, elle quitte la maison paternelle à dix-neuf ans et entre chez les MIC à Pont-Viau.

Vie religieuse : Madeleine s'engage allègrement dans l'apprentissage de la vie religieuse. Ce temps requis l'achemine à l'école Sainte-Famille de Granby pour deux ans après quoi elle part pour dix ans en Haïti. Elle se livre à l'enseignement au primaire durant cinq ans puis devient directrice et supérieure de l'établissement à Roche-à-Bateau, au sud du pays. Ces années terminées, Madeleine revient au Québec pour des études universitaires en éducation. Une nouvelle obédience l'envoie au Cap-Haïtien au nord du pays pour la formation de futures enseignantes tout en étant directrice de cette École Normale professionnelle. Au bout de deux ans, les autorités majeures lui proposent un service d'autorité comme supérieure provinciale. Elle y répond non sans hésitation. Elle réalise deux mandats consécutifs puis revient au Québec. Après un temps de repos et de recyclage durant lequel elle étudie en théologie, les autorités lui confient la responsabilité d'un Centre vocationnel à Québec et finalement elle est réquisitionnée comme supérieure provinciale de la Province Marie-Reine-du-Monde et y remplit deux mandats. Ensuite se succèdent des années de service comme directrice générale de la Maison de Pont-Viau et membre du scolasticat international pendant dix ans. En 2013, Madeleine revient à Pont-Viau et se consacre à l'histoire des MIC en Haïti puis à l'identification et classification des photos aux Archives générales. Sa vie ajustée à la Volonté de Dieu s'est écoulée confiante et heureuse.